

La zone économique exclusive au large de la côte mauritanienne est réputée être parmi les plus riches du monde en ressources halieutiques. Ainsi, les poissons et poissons préparés sont la deuxième plus importante exportation de la Mauritanie après le minerai de fer. La majorité des captures est vendue sur les marchés extérieurs, principalement en Asie pour les poulpes et espèces similaires et dans les pays d'Europe de l'Est pour les poissons de haute mer.

La politique de libéralisation de l'économie mise en place depuis quelques années par les autorités mauritaniennes a ouvert le marché aux exportateurs étrangers et les entreprises canadiennes ont commencé à en profiter. Les exportations canadiennes en Mauritanie, très limitées dans le passé, se développent progressivement et ont enregistré une augmentation de plus que 81% en 2002, dépassant ainsi le seuil des 3 millions de dollars. Ce chiffre signe un nouveau record d'exportation pour le Canada et témoigne des opportunités que présente la Mauritanie, un marché peu connu des exportateurs canadiens.

La Tunisie

Non loin du Maroc, sur la côte de la Méditerranée, se trouve la Tunisie. La Tunisie a une économie de taille modeste dont une partie importante de la population appartient à la classe moyenne ayant un pouvoir d'achat favorable aux produits canadiens de qualité. La Tunisie est également une destination touristique recherchée.

Depuis quelques années, le gouvernement de la Tunisie a entrepris un large éventail de réformes politiques, économiques et sociales. Ces mesures ont donné lieu à une nette amélioration du niveau de vie et suscité beaucoup d'intérêt à l'échelle internationale, si bien que la Tunisie est considérée comme un exemple de réussite pour les pays en développement.

La privatisation est le mot d'ordre en Tunisie alors que 26 entreprises d'État ont été privatisées l'année dernière. Les décideurs tunisiens s'efforcent aussi de stimuler l'investissement, de rendre l'industrie, les services et l'agriculture plus concurrentiels, de réformer le secteur financier et d'abaisser le chômage.

Même si la Tunisie n'est pas un grand producteur de pétrole et de gaz, il convient de s'y intéresser. Déjà 26 entreprises privées tunisiennes et étrangères y effectuent des travaux d'exploration et 12 entreprises sont passées au stade de la production. Plusieurs entreprises canadiennes ont investi en Tunisie suite à l'adoption de nouvelles dispositions législatives plus propices à l'investissement.